

mens de Dieu. Ni les Juifs, ni les Infidèles n'en reçoivent aucune. Dieu reproche à son peuple son endurcissement & son ingratitude; & à ce peuple privilégié il n'a fait aucune grace particuliere, que de lui imposer de nouveaux préceptes qui par l'impuissance où il l'a laissé, ne pouvoient servir qu'à multiplier ses infidélités, & aggraver ses punitions en le rendant plus coupable. *Qu'ai-je dû faire à ma vigne*, dit-il, *& que je n'aie pas fait?* Mais Dieu n'a fait que planter la vigne, sans l'arroser, sans lui donner le moyen de prendre des accroissemens; & il viendra demander à cette vigne des fruits qu'elle ne pouvoit produire? Il fait éclater ses vengeances sur la terre par un déluge universel: il fait descendre le feu du ciel sur des villes criminelles. Il précipite tous les réprouvés dans des gouffres embrasés, pour leur faire expier par des supplices éternels des péchés qu'ils n'ont pu éviter. Il déclare qu'il veut sauver tous les hommes. Les bonnes gens croient qu'il le veut sincèrement. Hélas! Dieu se rit des pauvres humains. Il élude comme les hommes par de petites chicanes les promesses qu'il semble leur faire; & tout bien éclairci, quand il dit qu'il veut sauver tous les hommes, il n'a pas véritablement la volonté de les sauver tous, mais seulement ses élus. Il ne veut sauver les autres qui composent la très-grande partie du genre humain que d'une volonté de signe, d'une volonté simulée par laquelle il leur impose